

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 25 et jeudi 26 septembre 2019 – 20h30*

# Orchestre de Paris

## Susanna Mälkki



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL

**CHANEL**  
FUND FOR WOMEN  
IN THE ARTS & CULTURE

# Programme

MERCREDI 25 ET JEUDI 26 SEPTEMBRE 2019 – 20H30

## **Antonín Dvořák**

Concerto pour violoncelle

ENTRACTE

## **Gustav Holst**

Les Planètes

**Orchestre de Paris**

**Susanna Mälkki**, direction

**Edgar Moreau**, violoncelle

**Le jeune chœur de Paris**

**Ensemble vocal de La Maîtrise de Paris**

**Richard Wilberforce**, chef de chœur

**Philippe Aïche**, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H30

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**Octobre**

**Mercredi 2 et jeudi 3**

20H30

**Johannes Brahms**

Concerto pour violon

**Sergueï Prokofiev**

Symphonie n° 5

**Tugan Sokhiev** DIRECTION

**Vadim Gluzman** VIOLON

Ce premier concert du chef russe Tugan Sokhiev à la tête de l'Orchestre de Paris convoque deux monuments : le *Concerto pour violon* de Brahms, emplis de vitalité et de lyrisme triomphant, interprété par Vadim Gluzman et la *Cinquième Symphonie* de Prokofiev, innervée d'un lyrisme plus flamboyant encore, avec cette touche motoriste et déchirante caractéristique de son auteur.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

**Mercredi 9 et jeudi 10**

20H30

**Ciné Concert**

**WITH A SMILE**

**Charlie Chaplin**

*Musiques de Charlie Chaplin,  
Johannes Brahms, Richard  
Wagner...*

**Frank Strobel** DIRECTION

En écho à l'exposition que la Philharmonie consacre à l'idole du cinéma muet, le chef d'orchestre Frank Strobel nous propose une sélection d'extraits de films d'archives et d'œuvres inoubliables telles que *Les Lumières de la ville*, *Les Temps modernes*, *Le Kid*, *Le Dictateur*, *Les Feux de la rampe*, accompagnée par la musique composée par Chaplin lui-même, mais aussi par Brahms et Wagner.

TARIFS 40 € | 20 € | 10 €

**Mercredi 16 et jeudi 17**  
20H30

**Anton Webern**

Passacaglia

**Richard Strauss**

Quatre Derniers Lieder

**Igor Stravinski**

Petrouchka

**François-Xavier Roth** DIRECTION

**Lise Davidsen** SOPRANO

Encore ancrée dans le postromantisme, la *Passacaille* de Webern brille d'un sombre éclat, préparation idéale au lyrisme envoûtant des *Quatre Derniers Lieder*. Les rythmes acérés et l'orchestration rutilante de *Petrouchka* – réussite majeure de Stravinski et des Ballets russes –, apportent un revigorant contraste. Un concert qui offre un riche et contrasté panorama musical de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

**Mercredi 23 et jeudi 24**  
20H30

**Joseph Haydn**

Symphonie n° 12

**György Ligeti**

Double Concerto

**Johannes Brahms**

Symphonie n° 3

**Christoph von Dohnányi** DIRECTION

**Vicens Prats** FLÛTE

**Alexandre Gattet** HAUTBOIS

La concise *Symphonie n° 12* de Haydn culmine dans un *Adagio* noblement expressif ; la *Symphonie n° 3* de Brahms se caractérise par son intimiste et prenant lyrisme. Christoph von Dohnányi a toujours accordé à Ligeti une place de choix dans ses programmes, le chef allemand assurant lui-même la création, à Berlin en 1972, du *Double concerto pour flûte et hautbois*.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

# Les œuvres

## Antonín Dvořák (1841-1904)

### Concerto pour violoncelle en si mineur, B. 191 op. 104

I. Allegro

II. Adagio ma non troppo

III. Finale. Allegro moderato

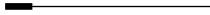
**Composition** : entre le 8 novembre 1894 et le 9 février 1895, à New York.

**Création** : le 19 mars 1896, à Londres, par l'Orchestre de la London Philharmonic Society, avec Leo Stern au violoncelle et le compositeur à la baguette.

**Dédicace** : à Hanuš Wihan.

**Effectif** : 2 flûtes (la 2<sup>ème</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 3 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussion – cordes.

**Durée** : environ 40 minutes.



Le 16 avril 1895, Dvořák quittait définitivement les États-Unis et le Conservatoire de New York, dont il avait assuré la direction depuis 1892. D'abord tournées vers la découverte du « Nouveau Monde » qui donne son sous-titre à sa *Neuvième Symphonie*, datée de 1893,

“ Si j'avais pu imaginer que l'on pouvait tirer de tels accents du violoncelle, j'aurais écrit depuis longtemps un concerto pour cet instrument.

*Brahms, alors qu'il déchiffrait au piano le Concerto pour violoncelle en compagnie de Robert Hausmann (célèbre violoncelliste de l'époque)*

et dont témoignent le *Quatuor n° 12* et le *Quintette n° 3*, dits « Américains », les pensées du compositeur semblaient bien davantage l'entraîner vers sa Bohême natale, en ce mois de novembre 1894 qui vit

s'ébaucher le *Concerto pour violoncelle* achevé au mois de février suivant. L'œuvre ne fut créée qu'en 1896, par suite d'une brouille avec le dédicataire, Hanuš Wihan, qui n'en assura d'ailleurs pas la création. Le violoncelliste virtuose avait en effet tenté d'imposer une **cadence** (partie jouée par le soliste seul, sans orchestre) refusée

par le compositeur, ainsi qu'il l'écrivit à son éditeur : « La cadence qu'il a ajoutée au dernier mouvement ne doit figurer ni dans la partition ni dans l'arrangement pour piano. J'ai d'ores et déjà

informé Wihan qu'il n'était absolument pas question de l'ajouter. » Bien loin d'un « concerto d'estrade » réservant des moments privilégiés et convenus de virtuosité, c'est en effet un esprit rhapsodique qui anime ce concerto tout entier. La partie de violoncelle soliste, si elle est d'une redoutable difficulté, ne cesse en effet de tisser avec l'orchestre un dialogue subtil, où jamais ne domine l'un ou l'autre des deux protagonistes, et qui laisse apparaître avec une grande clarté la riche palette de timbres du violoncelle et de l'orchestre. À l'image des deux thèmes de l'*Allegro* initial – le premier, exposé à la clarinette, amplement prolongé par l'orchestre, et le second, énoncé *pianissimo* au cor – l'œuvre passe tour à tour d'une fougue teintée de gravité à des accents d'une élégie retenue. Le mouvement lent enchâsse ainsi un thème de la poignante mélodie « *Lass mich allein...* » (Laissez-moi à ma solitude) de ses *Quatre chants op. 82*, page chère au cœur de Josefina, son amour de jeunesse, que le compositeur savait au plus mal, tandis qu'il composait son concerto. Quant au *Finale*, alliant martialité et délicatesse, le compositeur le retoucha après le décès de Josefina, en mai 1895, en citant à nouveau « sa » mélodie dans quelques mesures d'un solo de violon à la toute fin du dernier mouvement, que Dvořák décrit ainsi : « Le finale progresse *diminuendo*, tel un soupir, dans un rappel des deux premiers mouvements. Le solo s'évanouit *pianissimo* pour regagner ensuite son ampleur, tandis que l'orchestre reprend les deux dernières mesures et que la pièce s'achève dans le tumulte. »

Ce gaillard a plus d'idées dans la tête que nous tous. J'aimerais être inspiré par un de ces grands thèmes qui, pour lui, ne représente qu'une idée secondaire...

Johannes Brahms

Frédéric Sounac

---

## EN SAVOIR PLUS

- Alain Chotil-Fani et Éric Baude, *Antonín Dvořák, un musicien par-delà les frontières : l'histoire redécouverte*, Éd. Buchet/Chastel, 2007
- Guy Erismann, *Antonín Dvořák*, Éd. Fayard, 2004.
- Philippe Simon, *Antonín Dvořák ou l'effusion lyrique*. Genève, 2004

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto* de Dvořák est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut joué par Pierre Fournier sous la direction de Jean Martinon. Leur ont succédé depuis, János Starker (dir. Jean Fournet) en 1975, Lynn Harrell (dir. Bernard Haitink) en 1979, Mstislav Rostropovitch (dir. Zubin Mehta) en 1982, Natalia Gutman (dir. Evgueni Svetlanov) en 1984, Mstislav Rostropovitch (dir. Daniel Barenboim) en 1989, Ralph Kirshbaum (dir. Semyon Bychkov) en 1990, Mischa Maisky (dir. Semyon Bychkov) en 1991, à nouveau Mstislav Rostropovitch (dir. Gilbert Varga) en 1998, Truls Mørk (dir. Christoph Eschenbach) en 1999, Jean-Guihen Queyras (dir. Daniel Klajner) en 2004, Yo-Yo Ma en 2007 (dir. Christoph Eschenbach) , Gautier Capuçon en 2011 (dir. Paavo Järvi), Alisa Weilerstein en 2015 (dir. Emmanuel Krivine), Truls Mørk en 2017 (dir. Andris Poga) et Jean Guihen Queyras (dir. Sir Roger Norrington) en 2018.



# Gustav Holst (1874-1934)

The Planets op. 32 [Les Planètes], suite pour grand orchestre

**I. Mars, celui qui apporte la guerre. Allegro** [Mars, celui qui apporte la guerre]

**II. Venus, the Bringer of Peace. Adagio** [Vénus, celle qui apporte la paix]

**III. Mercury, the Winged Messenger. Vivace** [Mercure, le messager ailé]

**IV. Jupiter, the Bringer of Jollity. Allegro giocoso** [Jupiter, celui qui apporte la gaieté]

**V. Saturn, the Bringer of Old Age. Adagio** [Saturne, celui qui apporte la vieillesse]

**VI. Uranus, the Magician. Allegro** [Uranus, le magicien]

**VII. Neptune, the Mystic. Andante** [Neptune, le mystique]

**Composition** : 1914-1917

**Création** : Première exécution : privée, le 29 septembre 1918, à Londres, sous la direction d'Adrian Boult ; publique, le 15 novembre 1920, au Queen's Hall, à Londres, sous la direction d'Albert Coates.

**Dédicace** : à Imogen Holst

**Effectif** : 4 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo, la 4<sup>e</sup> aussi piccolo et flûte alto), 3 hautbois (le 3<sup>e</sup> aussi hautbois baryton), cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, tuba ténor – 2 timbales – 4 percussions – orgue, célesta – 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 51 minutes.

---

Plus qu'une évocation des divinités de la mythologie, Holst s'attache ici à caractériser les planètes et leur influence supposée sur la personnalité des êtres humains, à travers un voyage dans l'inconnu s'achevant avec Neptune, alors considérée comme la plus éloignée dans le système solaire. La découverte de Pluton en 1930 n'incita pas le compositeur à compléter une œuvre dont le succès, en réalité, lui pesait. Célèbre mais méconnue, la

partition souffre d'exécutions partielles masquant sa cohérence et de plagiat – certaines musiques de film, constate le chef d'orchestre Simon Rattle, la citant sans même changer les notes d'origine.

Ces pièces m'ont été inspirées par la signification astrologique des planètes ; il ne s'agit pas de musique à programme, et il n'y a aucun rapport avec les divinités de la mythologie classique portant les mêmes noms.

Avec un implacable *ostinato* rythmique sur une note et des dissonances rappelant le Sacre du printemps, que Holst avait entendu dirigé par Stravinski à Londres, Mars suggère un monde dominé par des forces physiques

*Gustav Holst*

brutales, tandis que les cordes frappées par le bois de l'archet évoquent un monde mécanique déshumanisé.

D'un tempo lent et flexible, *Vénus* déploie un raffinement lyrique d'une grande simplicité à travers une harmonie plus conventionnelle et une économie de moyens venant accentuer la pureté des lignes. La répétition de motifs de harpe et de célesta, l'emploi de sonorités détimbrées renforcent la métaphore éthérée de Venus.

Léger et aérien, *Mercure* s'apparente à un scherzo classique. Confiée à un violon solo, une mélodie d'inspiration populaire entraîne le mouvement vers un chatoiement d'arpèges véloces, créant l'illusion d'un esprit vif et insaisissable.

La vitalité et la gaieté de *Jupiter* reflètent bien le sens premier du mot jovial – influencé par Jupiter. Holst en reprendra le deuxième thème sur le poème (*I Vow to Thee, My Country*) (Je me dévoue à toi, mon Pays) en un hymne bien connu du public britannique.

Métaphore du grand âge, le lent balancement initial de *Saturne* évolue en instillant par vagues successives une sensation d'accomplissement culminant dans des cascades de flûtes, de harpes et de cloches tubes.

*Uranus* suggère un climat hybride, drolatique et étrange, juxtaposant allures de marche et rythmes légers, registres grave et suraigu, dissonances et fragments mélodiques d'une franche tonalité.

Au cas où l'on chercherait un indice pour jouer cette musique, le sous-titre de chaque mouvement devrait suffire...

Gustav Holst

À travers une expression raréfiée et quasi abstraite, Holst suggère dans *Neptune* un monde éloigné. Une « mélodie de timbres » concourt à l'effacement des couleurs instrumentales, tout comme le chœur féminin chantant à bouches fermées sur une syllabe depuis la coulisse. Holst dépeint ici une vision inatteignable et mystique, aussi hors de portée que ces voix invisibles disparaissant dans l'infini. L'auditeur, d'abord guidé pour voyager dans le système solaire, se retrouve comme abandonné dans le silence, au seuil du gouffre de l'infinitude.

Véronique Brindeau

---

## EN SAVOIR PLUS

- Gérard Gefen : *Histoire de la musique anglaise*, Paris, Éd. Fayard, 1992
- Richard Greene : *Holst, The Planets*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Planètes* de Holst sont au répertoire de l'orchestre depuis 2006, où elles ont été dirigées dans leur version intégrale lors d'un concert en famille en 2006 par François-Xavier Roth.

# Les compositeurs

## Antonín Dvořák

Né dans une famille modeste où les moments de loisir étaient largement consacrés à la musique, Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après avoir suivi les cours de l'École d'orgue de Prague, il commence sa carrière comme altiste dans un orchestre de danse, puis au Théâtre provisoire (1862-1871), où il joue sous la baguette de Smetana. Il commence également à composer: parti du romantisme classique, il s'oriente vers la nouvelle école allemande. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néoromantisme wagnérien pour revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. Organiste à Saint- Adalbert entre 1874 et 1877, Dvořák se rapproche aussi du folklore. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves*: du jour au lendemain, le compositeur perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Symphonie n°6*, l'opéra *Dimitri*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en 1883 lui vaut sa première invitation en Angleterre. De 1884 à 1896, ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de noces*, la *Symphonie n°7*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations

mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). La faveur anglo-saxonne conforte la renommée internationale de Dvořák. Le tournant des années 1880-1890 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (invité par Tchaïkovski) et le début de cours de composition au Conservatoire de Prague. Perçu comme l'instigateur d'un style national américain en musique, Dvořák est invité à diriger le Conservatoire national de New York et à y enseigner la composition. Après une vaste tournée d'adieu en Bohême, il séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n°9 « Du Nouveau Monde »*, le *Quatuor* et le *Quintette « Américains »*, les *Chants bibliques*. Avec son *Quatuor n°14*, Dvořák clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes symphoniques d'après Erben: *L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or* et *Le Pigeon*. Dans ses dernières années, Dvořák se consacre exclusivement à l'opéra. Comique, le conte de fées produit *Le Diable et Catherine*; mythique et « fin de siècle », il donne naissance au chef-d'œuvre lyrique *Rusalka*. Dvořák puisera à la littérature universelle dans *Armide*. Il complète l'apport de Smetana à la musique nationale tchèque par la musique instrumentale non programmatique, la mélodie, la cantate et la musique sacrée – et par son approche différente de l'opéra et du poème symphonique, orientée vers la ballade et le conte dans ses meilleures réussites. Dvořák meurt brutalement à Prague le 1<sup>er</sup> mai 1904.

# Gustav Holst

Le nom de Gustav Holst est inextricablement lié à son chef-d'œuvre, *Les Planètes*. Derrière cet immense succès, qui dépassa le compositeur lui-même, il y a pourtant une vie entièrement consacrée à la musique, à son exploration et à sa transmission. Gustav Holst naît à Cheltenham le 21 septembre 1874 dans une famille d'origine suédoise, et apprend rapidement le piano, l'orgue puis le violon. Dès 1892, il est organiste et maître de chœur à l'église de sa ville, et entre l'année suivante au Royal College of Music de Londres, où il poursuit son apprentissage auprès de Herbert Sharpe (piano) et de Sir Charles Villiers Stanford (composition). Il rencontre en 1895 Ralph Vaughan Williams, qui devient à la fois son meilleur ami et sa plus grande influence. Ces deux compositeurs britanniques s'influenceront mutuellement jusqu'à la fin de leur vie. Ils s'intéressent tous deux aux œuvres de Purcell et à la musique traditionnelle anglaise, deux sources dans lesquelles Holst et Vaughan Williams puiseront pour écrire leurs premières grandes œuvres, au tournant du siècle. En 1903, Holst est nommé directeur musical de la St Paul's Girls' School, à Hammersmith, poste qu'il conservera jusqu'à la fin de sa vie. En 1908, un voyage en Algérie lui inspire la suite orchestrale *Beni Mora* (1912), qu'il dirige lui-même au Queen's Hall de Londres. Outre la musique traditionnelle anglaise, Holst est

passionné par les cultures et philosophies extra-européennes, ce qui le conduit à étudier le sanskrit à l'University College et à composer un opéra dans cette langue, *Sāvitrī* (1908). Cette manière d'incorporer des éléments indiens à des œuvres de forme européenne fait de Gustav Holst le précurseur des compositeurs minimalistes de la seconde partie du xx<sup>e</sup> siècle, à l'instar de Philip Glass. Doté d'une grande curiosité, Holst s'intéresse également à l'astrologie : son cycle en sept parties, *Les Planètes*, répond ainsi à cette réflexion, et son premier mouvement, *Mars*, celui qui apporte la guerre, écrit en 1914 peu avant le déclenchement des hostilités, préfigure les événements de cette année-là. En 1921, il écrit *The Perfect Fool*, œuvre lyrique dont l'ouverture et le ballet sont restés au répertoire, suivie quelques années plus tard de *At the Board's End* et *The Tale of the Wandering Scholar*, qui sera repris par Benjamin Britten en 1951. En 1932, il enseigne la composition à Harvard mais doit rentrer précipitamment du fait de graves problèmes de santé. Dans les mois précédant sa mort, il compose une œuvre très personnelle, la *Brook Green Suite* (1933), assez simple et légère pour être jouée par les plus jeunes de ses élèves ; elle fait référence au lieu de son mariage avec sa femme Isobel plus de trente ans plus tôt. Gustav Holst meurt d'une insuffisance cardiaque le 25 mai 1934.

# Le saviez-vous ?

## Le concerto pour violoncelle

Si la musique baroque offrit aux violoncellistes nombre de concertos à se mettre sous l'archet (notamment grâce à Vivaldi qui en composa une cinquantaine), force est de constater qu'elle privilégia davantage le violon.

Pendant longtemps, le rôle du violoncelle fut essentiellement de jouer la ligne de basse dans des œuvres de musique de chambre et d'orchestre. À partir de l'époque classique, la taille des orchestres et la puissance des instruments augmentèrent. Dès lors, il devint délicat de confronter un violoncelle à un ensemble symphonique sans englober le soliste. Le piano magnétisant de surcroît l'attention des musiciens et du public, le violoncelle suscita un nombre restreint de concertos classiques et romantiques : trois chez Carl Philipp Emanuel Bach, deux chez Haydn et Saint-Saëns, un chez Schumann, Lalo ou encore Dvořák. Les compositeurs le traitèrent avant tout comme un instrument lyrique épanchant sa voix chaude dans un climat intime, même s'ils n'exclurent pas la virtuosité (on songera par exemple à certains épisodes du *Concerto* de Dvořák).

Au *xx<sup>e</sup>* siècle, l'invention de nouvelles sonorités orchestrales modifia les équilibres et stimula nombre de concertos (Hindemith, Elgar, Barber, Kabalevski, Ligeti, Amy, Carter, Mantovani, Connesson, etc.).

Il faut ici rendre hommage au violoncelliste russe Mstislav Rostropovitch (1927-2007), qui commanda et créa des partitions composées entre autres par Prokofiev, Chostakovitch, Dutilleux, Lutosławski et Penderecki.

*Hélène Cao*

# Les interprètes

## Edgar Moreau



© Jacky Azoulai

Après avoir suivi l'enseignement de Xavier Gagnepain, il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Philippe Muller en 2009. Il intègre ensuite la Kronberg Academy où il étudie avec Frans Helmerson. Se produisant déjà en soliste à l'âge de onze ans avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin en 2006, il a depuis joué avec les phalanges les plus réputées, dont le Philharmonique de Moscou, le Sinfonia Iuventus Orchestra (dir. Krzysztof Penderecki), l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (dir. Valery Gergiev), l'Orchestre Simon Bolivar à Caracas, le Philharmonique de Saint Pétersbourg, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et le Philharmonia Orchestra (dir. Tugan Sokhiev), l'Orchestre de Paris (dir. Alain Altinoglu), etc. Chambriste reconnu, il a joué au côté de Martha Argerich, Nicholas Angelich,

Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Frank Braley, Gérard Caussé, Yo-Yo Ma, Paul Meyer, David Kadouch, Jean-Frédéric Neuberger, les Quatuors Talich, Prazak, Ebène, Modigliani, et il est membre du Quatuor Renaud Capuçon. Il remporte à 17 ans le Deuxième Prix du Concours Tchaïkovski à Moscou en 2011, où il s'est vu décerner le Prix de la meilleure œuvre contemporaine. Il est également lauréat du dernier Concours Rostropovitch en 2009 avec le Prix du Jeune Soliste, Prix de l'Académie Maurice Ravel, lauréat 2011 de la Fondation Banque Populaire et soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique, Révélation instrumentale classique Adami 2012, Prix Jeune Soliste 2013 des Radios Francophones Publiques, récompensé d'un Premier Prix et de six prix spéciaux au Young Concert Artists à New York en novembre 2014, « Révélation Instrumentale 2013 » et « Soliste Instrumental 2015 » des Victoires de la Musique Classique. Edgar Moreau a sorti en 2014 son premier album chez Erato *Play* récital avec le pianiste Pierre-Yves Hodique, puis *Giovincello*, concertos baroques avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi, récompensé du prix ECHO Classik 2016, un disque consacré aux sonates et trios de Debussy (Erato, Warner), et plus récemment un récital en duo avec David Kadouch consacré à Franck, Poulenc, Strohl et de La Tombelle. Doivent paraître les concertos d'Offenbach et Gulda avec Les Forces Majeures et Raphaël Merlin. Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711.

# Susanna Mälkki



© Simon Fowler

Susanna Mälkki est invitée au cours de la saison par des phalanges telles que le Philharmonique de New York, les orchestres symphoniques de Cleveland, Boston, Chicago et Philadelphie, les orchestres symphonique et philharmonique de Londres, le Philharmonique de Munich et l'Orchestre national de Lyon. Elle fait ses débuts avec, outre l'Orchestre de Paris au cours de ces deux soirées, l'Orchestre de l'Académie de Sainte Cécile et le Philharmonique de Monte-Carlo. Cette saison marque sa quatrième saison en tant que cheffe principale du Philharmonique de Helsinki, avec notamment des créations d'œuvres de ses compatriotes Saariaho et Wennäkoski, ainsi qu'une œuvre de Felipe Lara (co-commande avec le Philharmonique de Los Angeles); une tournée en Belgique ainsi que la poursuite de l'enregistrement d'une Trilogie de Bartók pour le label BIS Records.

Au cours de sa troisième saison comme principale cheffe invitée du Philharmonique de Los Angeles, elle rend hommage à Oliver Knussen, en programmant son *Concerto pour violon* ainsi qu'un cycle de concerts autour de sa musique de chambre. Citons, parmi ses principales fonctions au cours de sa carrière, celles de principale cheffe invitée du Gulbenkian Orchestra (2013-2017) et de directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain (2006-2013). Reconnue comme cheffe lyrique, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence en 2020, avec la création du nouvel opéra de Kaija Saariaho, *Innocence*. Elle retrouve l'Opéra de Paris, pour diriger *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Philippe Boesmans – après y avoir dirigé *Rusalka* de Dvořák (2019) et la première mondiale de *Trompe-la-Mort* de Francesconi (2017). Ancienne élève de l'Académie Sibelius, Susanna a étudié auprès de Jorma Panula et Leif Segerstam. Avant d'étudier la direction, elle a mené une brillante carrière de violoncelliste de 1995 à 1998 en tant que soliste du Symphonique de Göteborg. En 2010 elle a été élue membre de la Royal Academy of Music de Londres, et est aussi membre de la Royal Swedish Academy of Music. Récipiendaire de nombreux titres et décorations, elle a été faite Chevalier de la Légion d'honneur en 2016. Elle a été désignée comme cheffe de l'année 2017 par Musical America.

[susannamalkki.com](http://susannamalkki.com)



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE DE PARIS

RECRUTEMENT • AUDITIONS

Venez chanter!  
**CHŒUR**

de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

AUDITIONS POUR  
CHANTEURS AMATEURS  
CONFIRMÉS  
en octobre 2019

---

Renseignements

01 56 35 12 14

[choeur@orchestredeparis.com](mailto:choeur@orchestredeparis.com)

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

# Richard Wilberforce



© DR

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il se forme à l'Université de Cambridge et au Collège royal de musique de Londres. Après ses études, il devient directeur musical du chœur de jeunes Hallé Youth Choir pendant cinq ans et collabore avec Sir Mark Elder, le chœur de chambre des Exon Singers et le Chœur philharmonique de Leeds. En France, il travaille notamment à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Comique,

à La Seine Musicale et au Festival d'Aix-en-Provence. En 2018, il prend la direction du chœur professionnel des English Voices. Il dirige également l'Ensemble vocal de La Maîtrise de Paris, le Chœur symphonique de l'Université de Cambridge, le chœur de chambre OTrente et assure la codirection du Jeune chœur de Paris. Il travaille par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles réputés tels qu'Accentus, le Chœur de Radio France, l'Ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur symphonique de la BBC et le Chœur philharmonique de Londres.

Sa carrière de contre-ténor le mène sur les plus belles scènes d'Europe comme le Staatsoper de Berlin, l'Opéra d'Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il chante régulièrement avec Sir John Eliot Gardiner et le Chœur Monteverdi.

Ses œuvres sont jouées dans le monde entier et enregistrées par des ensembles majeurs. Ses compositions sont éditées chez Boosey & Hawkes.

# Le jeune chœur de Paris

Le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs | CRR de Paris assure au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (direction Xavier Delette) la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines (chant, étude des styles, des cycles et des rôles, ensemble vocal à un par voix, écritures contemporaines et improvisation, chœur, diction lyrique, théâtre, danse, analyse, esthétique et histoire des arts), avec l'appui de 30 professeurs. Au terme de leur cursus, les étudiants peuvent prétendre au diplôme national supérieur professionnel de musicien à valeur européenne, parcours commun avec une licence Paris-Sorbonne. Ce département a été fondé par Laurence Equilbey, qui en assure avec Florence Guignolet la direction artistique et pédagogique. Des masterclasses sont organisées par le département, permettant aux étudiants de compléter leur formation auprès de professeurs renommés et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, Vincent Le Texier, Dame Felicity Lott, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette, etc. Au sein du département, le jeune chœur de Paris est un chœur de chambre placé sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce, après Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Olivier Bardot et Henri Chalet. Le chœur participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Oscar Strasnoy, Georgia Spiropoulos, Philippe Hurel, Bruno Mantovani, Yann Robin,

Vincent Manac'h, Laurent Durupt, Violeta Cruz, Marlijn Helder, etc). Il collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, le Freiburger Barockorchester, Insula orchestra, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre des Champs-Élysées et La Maîtrise de Paris. Il a été dirigé par Pierre Boulez, Susanna Mälkki, René Jacobs, Ivan Fischer et Philippe Herreweghe et s'est notamment produit au Festival Suresnes Cités Danse dans une création du chorégraphe José Montalvo. En 2010, Le jeune chœur de Paris a participé à l'enregistrement de *Ne me refuse pas* (naïve) avec Marie-Nicole Lemieux, l'Orchestre national de France et Fabien Gabel, et en 2012 il a enregistré *La Damaïsselle élue* de Debussy avec le pianiste Philippe Cassard et la soprano Natalie Dessay (*Clair de lune*, Virgin Classics). Il a également contribué au disque de Sabine Devieille en 2013, *Le Grand Théâtre de l'Amour* (Erato), salué par la critique. En 2008, le Jeune Chœur de Paris a reçu le prix Liliane Bettencourt.

[crr.paris.fr](http://crr.paris.fr) | [facebook.com](https://www.facebook.com)

**departementsuperieurpourjeuneschanteurs**

*Le département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris est financé par la Mairie de Paris et le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France). Son rayonnement est soutenu par accentus. Le Jeune chœur de Paris est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.*

# Ensemble vocal de La Maîtrise de Paris

À l'initiative de la Mairie de Paris et du ministère de la Culture, la Maîtrise de Paris a été fondée en 1980 sous le nom des « Petits chanteurs de Paris ». Elle ne comprenait alors que des garçons. Elle est devenue mixte en 1992 et compte aujourd'hui près de cent enfants. Possédant l'identité de structure pédagogique, elle participe dans ce cadre de formation, en complément des concerts avec des formations instrumentales du conservatoire, à des productions et créations artistiques extérieures, à de nombreuses productions avec des chefs d'orchestre et orchestres prestigieux, dans des lieux comme la Philharmonie, La Seine Musicale, les musées et les monuments du patrimoine. Son répertoire très large lui permet d'aborder tous les styles, de la musique ancienne à la musique contemporaine et ce dans plusieurs langues. La Maîtrise de Paris fait partie intégrante du Département de la filière voix du Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris dont elle constitue le socle d'apprentissage. Elle est composée d'élèves qui suivent le matin une scolarité classique (du CM1 à la Terminale) dans l'un des établissements scolaires parisiens partenaires du CRR proposant les classes à double cursus ; ils

reçoivent l'après-midi une formation musicale et artistique complète et gratuite au Conservatoire, formation délivrée par une équipe pédagogique composée de professeurs de polyphonie (chant choral), formation musicale, chant, coaching, piano complémentaire et expression scénique. Recrutés sur auditions, les élèves suivent le cursus vocal dans le cycle correspondant à leur niveau d'apprentissage et intègrent indépendamment de ce dernier l'un de trois chœurs qui composent la Maîtrise : le Chœur d'Enfants (chef de chœur : Brigitte Coppola), le Chœur (chef de chœur : Edwige Parat), l'Ensemble Vocal (chef de chœur : Richard Wilberforce) ou pour les jeunes hommes qui muent afin d'assouplir ce moment délicat et parfois douloureux de l'adolescence l'Ensemble de Jeunes Voix d'Hommes (chef de chœur : Olivier Bardot), ensemble qui concerne également des élèves instrumentistes du CRR. Institution d'excellence pour la formation au chant choral, la Maîtrise de Paris forme des chanteurs principalement à la polyphonie, grâce à la structure rigoureuse et approfondie de son enseignement musical complet. Pour 2019-2020, 95 élèves sont à la Maîtrise de Paris.



# Le jeune chœur de Paris

Valentine Bacquet

Tess Blanchemain

Aliénor Bontoux

Anais Carde

Chiara Ceccarelli

Camille Chopin

Clothilde Culeux

Rebecca Delas

Gisèle Delgoulet

Emmanuelle Demuyter

Amélie Forquenot de la Fortelle

Zoé Fouray

Rebecca Haeri

Céleste Ingrand

Ingrid Legrand

Justine Maucurier

Juliette Nouailhetas

Céleste Pinel

Chimène Smith

Louise Vandenhole

Léontine Zimmerlin

# Ensemble vocal de La Maîtrise de Paris

Mariona Aurenche Mateu

Louise Baux

Léonore Bejanin

Gabrielle Besse

Madeleine Courban

Eva La Rocca

Juliette Lartillot-Auteuil

Alice Lecat

Violette Lere

Juliette Meyniel

Camila Milchberg

Marie Muller

Mathilde Redoute

Elia Sebban

Madeleine Treilhou

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle

(Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

## **Direction générale**

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Édouard Fouré Caul-Futy

*Délégué artistique*

## **Premiers violons solos**

Philippe Aïche

Roland Daugareil

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie van Wynsberge

## **Flûtes**

Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo

Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

**Petite flûte**

Anais Benoit

**Hautbois**

Michel Bénet, *1<sup>er</sup> solo*

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

**Cor anglais**

Gildas Prado

**Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

**Petite clarinette**

Olivier Derbesse

**Clarinette basse**

Philippe-Olivier Devaux

**Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

**Contrebasson**

Amrei Liebold

**Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoît de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

**Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

**Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,

*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

**Tuba**

Stéphane Labeyrie

**Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

**Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

**Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché



# Pour faciliter votre retour après le concert

## G7

**G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,** met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle. Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.

### SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

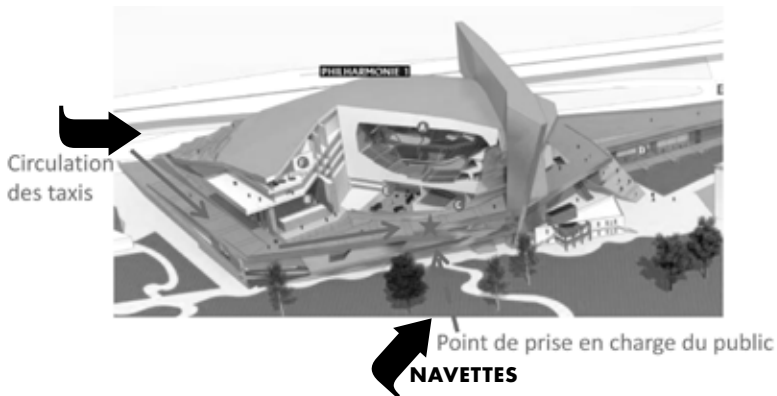
À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

#### ► TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

#### ► TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.



# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Mélomanes

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'Orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'Orchestre en finançant ses tournées.

## ADHÉSION À PARTIR DE 100 € DÉDUISÉZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

## REMERCIEMENTS

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNICH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasić, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan

### MÉCÈNES

Anne et Jean-Pierre Dupont, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Philippine et Jean-Michel Eudier, S. et J.C. Gasperment, Thomas Govers, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec et Christophe Rioux, Laurent Lévy, Michelle Lillette, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Benoît Quernin, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

### DONATEURS

Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Isabelle Bouillot, Sabine Boulinguez, Jean Bouquot, Manique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-François Delalé, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Alain Gouverneyre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Robert et Christine Le Goff, Gilbert Leriche, Annick et Michel Prada, Nicole et Jacques Sampré, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

## ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1<sup>ère</sup> catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

### CONTACTS

**Claudia Yvars**

Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

**Mécénat entreprises :**

**Florian Vuillaume**

Chargé de développement mécénat  
01 56 35 12 16  
[fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

**Mélomanes : Chloé Decrouy**

Chargée des donateurs individuels et de l'événementiel

01 56 35 12 42 • [cdecrouy@orchestredeparis.com](mailto:cdecrouy@orchestredeparis.com)

